

Avec le mandat du *Parti unanime*, l'un des nôtres, attaqué, injurié, menacé, frappé par la réaction fasciste, a pris avec un courage admirable la tête du premier Gouvernement à direction socialiste.

Depuis sept mois, sous son impulsion, à la fois souple et énergique, tenace et éclairée, les Chambres ont inscrit dans la loi tout ce que réclamaient dans le programme en question les travailleurs et la démocratie.

Les engagements ont été tenus au-delà de ce que les plus optimistes l'espéraient.

Législation nouvelle votée, situation économique améliorée, recul du fascisme, paix maintenue ! Les résultats sont là visibles et sensibles pour tous.

L'œuvre se développe sans arrêt et sans défaillance. Il va falloir maintenant adapter les lois aux réalités, les corriger, les compléter. Il va falloir équiper le terrain conquis, renforcer et étendre les victoires.

Nous sommes au plein de la bataille politique et sociale la plus formidable que notre génération ait connue et où tout notre Parti, ses forces d'aujourd'hui et ses espérances de demain, ont été et demeurent engagées à fond.

On n'a pas le droit de tirer dans le dos des hommes qu'on a mis en avant ; on n'a pas le droit de semer la division et la méfiance ; on n'a pas le droit d'armer l'adversaire.

La C.A.P. demande à toutes les Fédérations et Sections du Parti d'être fraternellement unies, confiantes et disciplinées durant toutes les phases du combat.

C'est la condition du succès.

Elle espère que les cœurs et les volontés de tous les camarades répondront à son appel.

Croyez, mon cher Camarade, à nos sentiments de fraternité socialiste.

Pour la C.A.P. :

Le Secrétaire général :

Paul FAURE.

# Pour la démocratie socialiste

INTERVENTION DE LUCIEN HERARD  
AU CONSEIL NATIONAL DU 14 FEVRIER 1937

Je voudrais présenter ici les sentiments de la Gauche révolutionnaire, au sujet de la circulaire 273.

Je ne désire pas qu'on établisse un long débat autour de ce problème. Je crois que les questions essentielles sont les questions de politique intérieure, de politique générale, et ceci n'est en quelque sorte que subsidiaire.

Mais le Conseil national comprendra que pour nous, cette question présente une importance considérable. Aussi sans entrer dans le détail de l'argumentation, sans nous livrer à un commentaire détaillé de cette circulaire, je voudrais dire d'abord combien celle-ci nous apparaît choquante et regrettable et aussi quelles questions importantes elle pose quant à la démocratie dans le Parti.

Nous la trouvons choquante et regrettable d'abord parce qu'elle constitue quelque chose qui est assez exceptionnel : une mise en garde devant toutes les sections du Parti, d'un groupement de tendance du Parti. Il faut remonter à une vingtaine d'années pour voir chose semblable et l'histoire a de ces ironies : c'est que c'était précisément notre camarade Paul Faure et la Fédération de la Haute-Vienne qui se trouvaient à peu près dans la situation où nous nous trouvons présentement, nous Gauche révolutionnaire.

Je regrette dans cette circulaire non seulement le fait qu'elle ait été écrite, mais aussi l'outrance des termes, termes qui, à mon sens, ne dépassent peut-être pas la pensée du rédacteur, mais dépassent très certainement la vérité et en quelque sorte excèdent cette vérité.

À sa lecture, camarades, j'ai eu le sentiment d'une profonde injustice. Je me suis dit, en moi-même, que je ne méritais pas pareille chose, que c'était à tort, que c'était d'une façon inique, que l'on nous accusait, mes camarades et moi, d'être « un agent de désagrégation » et de « tirer dans le dos de nos camarades ».

Rien, à mon sens, quand je passe en revue l'action que je mène, ne permet de dire que j'ai fait pareille chose. Et lorsque l'on nous présente comme bornant tous nos efforts à une critique systématique et malveillante de l'action du gouvernement, je dis que l'on nous fait tort, parce que tous les camarades savent qu'à côté de notre action critique, il y a notre action de propagande. Tout le monde sait que nous ne sommes pas les derniers à agir. Nous avons notre part dans l'action quotidienne du Parti et jamais nous n'avons refusé d'accomplir quoi que ce soit au service du